



Les Echevelées

Cie Danse Contemporaine

LES MALAPPRISES

Pièce bouqunable

DISTRIBUTION

CHORÉGRAPHIE :
Susy Chetteau et Camille Roulin

INTERPRÈTES :
Susy Chetteau et Chloé Lejeune

COSTUMES :
Sophie André

COMMUNICATION :
Marine Duquesnoy

VISUELS :
Gaël Kerlirzin

Crédits musicaux :
“Zadig” et “L’enfant”- Hugues Le Bars
“La Stravaganza” - Antonio Vivaldi

DURÉE : 30 MINUTES
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 3 ANS

LA COMPAGNIE

Née en 2016 la Cie Les Echevelées travaille à faire naître ses projets en des lieux et auprès de publics variés. Cet axe de recherche place l’Homme et son environnement au cœur du processus créatif. Le corps du danseur se propose en révélateur d’espaces, de couleurs, de lumières, d’émotions ou de pensées qui ne demandent qu’à s’inscrire en danse.

LES INTERPRETES

SUSY CHETTEAU



Elle se forme professionnellement à la technique contemporaine ainsi qu'en AFCMD (Analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé) aux R.I.D.C obtient en 2015 son Diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine. Elle enseigne par la suite auprès d'un public varié, pour réaffirmer l'importance du corps en mouvement et de la sensibilité au monde.

Dans son parcours, elle croise les enseignements de Christine Gérard, Nathalie Schulmann, André Lafonta et José Cazeneuve. Elle danse comme interprète pour Olivier Bioret (Hortichorégraphie), Nathalie Pernette (Regrets Eternels-La figure du gisant), Alexandra Damasse (A quoi tu joues?). En 2016, elle crée avec Camille Roulin la Cie OUROBOROS et entreprend l'aventure de l'écriture chorégraphique avec une première pièce, Nos regards se croisent sur mon corps. Récemment elle rencontre la chorégraphe Camille Cau et danse dans sa nouvelle création, Aulbinor.

CHLOÉ LEJEUNE



Elle étudie la danse classique au conservatoire et intègre la compagnie amiénoise Gabilou qui mêle les arts du cirque et de la danse. Intéressée par l'écriture du mouvement Laban qui la mène vers la danse contemporaine, elle obtient son diplôme en cinétopographie au CNSMDP. Elle se forme chez Peter Goss et José Cazeneuve conjointement au cursus de psychomotricité à la Salpêtrière. Elle pratique ensuite comme clinicienne en psychiatrie adulte durant 5 ans puis entre aux RIDC où elle se forme et obtient son diplôme d'Etat de professeure de danse.

Durant son parcours, elle a notamment été formée par Christine Gérard, André Lafonta, Noëlle Simonet, et danse pour Claire Jenny, Nathalie Pernette et Xavier Lot dont elle devient assistante en 2017 pour Corpus Volubile. Elle dirige la Cie LES ECHEVELEES pour y développer son travail chorégraphique et des missions de transmissions auprès de publics variés.

LA PIÈCE LES MALAPPRISES

Pièce chorégraphique conçue spécialement pour les bibliothèques, Les Malappprises interroge nos désirs de lecteurs. Sagement, à l'envers, attentivement, à deux, en secret, à pleins poumons... faire résonner les mots dans le corps, risquer de partager une rêverie volubile, plutôt que de s'immobiliser dans une compréhension, somme toute... subjective !



NOTE D'INTENTION

Il est important de rappeler que lire est avant tout un voyage corporel ; tout est mis en œuvre lors d'une lecture : les yeux, les mains, les oreilles, la posture, le cerveau, la respiration... Tout le monde a une préférence, des habitudes intimes avec les mots. Dans l'enfance, il s'agit d'appivoiser un objet, un sémantisme, et bien souvent, si les situations de lecture ont été partagées, il semble qu'elles deviennent plus simples et libres en grandissant.

C'est de cette liberté dont la pièce parle. En s'inspirant des 10 droits du lecteur de Daniel Pennac, les deux personnages retournent les mots comme les corps, inventent des histoires dans l'histoire, s'insurgent de règles tristes, et cherchent autant à savourer silencieusement les mots qu'à les crier pour les faire résonner dans d'autres cœurs.



LES INGREDIENTS DE LA PIÈCE

Le décor se constitue d'une table, deux chaises et une vingtaine de livres éparpillés au sol. Jamais la table et les chaises ne bougeront, tandis que les livres, grâce à l'imaginaire des deux danseuses, vont créer un véritable ballet poétique.

A PROPOS DES LIVRES

Peu importe le style, à bas les catégories ! Pourrait être le mot d'ordre. Le seul critère visible, des tailles similaires afin de faciliter la manipulation des livres. Le seul livre dont les mots seront rendus audibles, sera le Zarathoustra de F. Nietzsche, choisi pour le lien fort au corps de sa poésie et de sa philosophie.

A PROPOS DE LA MUSIQUE

Nous avons choisi deux styles assez éloignés (musique contemporaine et symphonique) afin de traduire la diversité littéraire. Il s'agit de trouver du goût dans chaque transformation rythmique : qu'il s'agisse du phrasé de V.Hugo, J. Steinbeck, de G. Perec, ou de la construction musicale de Hugues Le Bars et d'Antonio Vivaldi, tous parlent de la pulsation et de sa modulation.

A PROPOS DES COSTUMES

Deux combinaisons dissymétriques et rayées rappelant celle d'enfants dans la publicité d'une vieille marque photographique. Il s'agit de rendre les personnages malins, agiles et hauts en couleur !

A PROPOS DES LIEUX DE DIFFUSION

Il nous a semblé essentiel que cette pièce soit pensée pour l'espace public de la bibliothèque. Et il ne s'agit pas d'y recréer les conditions du plateau : ici, la lumière est naturelle, le silence n'est pas de mise, et les spectateurs sont libres de suivre l'histoire du début à la fin comme de partir en plein milieu. Nous voudrions que les attitudes des personnages rappellent aux lecteurs qu'ils sont la finalité de l'objet livre : sans leurs yeux et leur compréhension de ce qu'ils lisent, les livres resteraient sur les étagères, à cultiver l'art du souvenir endormi.

PISTES PÉDAGOGIQUES AUTOUR DE LA PIÈCE

DANS LE CADRE SCOLAIRE

Et si l'on redonnait au livre un peu de corps ? Voici quelques pistes d'approche de la pièce dans le cadre scolaire :

- Prendre un livre au hasard, l'ouvrir à n'importe quelle page, prendre la première phrase / mot que les yeux lisent. Refermer le livre et raconter avec le corps ce à quoi cela nous fait penser.
- Nommer les sensations inhérentes à l'objet livre (poids, matière, odeur, tactilité des doigts etc.) puis essayer de les reproduire avec son corps : comment est-ce que je deviens plus lourd ? Comment puis-je me transformer en feuille ?
- Comment entrerions-nous dans la peau d'un roman, d'un dictionnaire ? Est-ce qu'ils racontent les mêmes histoires ? Trouver les différents tons de lecture et essayer de les retranscrire en mouvements dansés.
- Est-ce que l'on peut lire à deux ? En étant d'accord / en étant pas d'accord ?

DANS LE CADRE D'UN ATELIER SPECIFIQUE

Afin que la présence dansée prenne plus de corps, nous proposons de donner à la suite de la représentation, un atelier qui permette aux spectateurs et/ou lecteurs de revisiter l'espace quotidien de la bibliothèque.

Les participants seront amenés à se mettre en mouvement de manière ludique, par une exploration inusuelle de l'objet livre, et à entrer en interaction les uns avec les autres.

Comme les lettres s'assemblent sur les pages pour faire sens, jouons avec les identités d'un groupe dans l'espace pour créer une force d'imagination et de combinaisons. Du singulier au collectif, laissons s'échapper le sens des mots dans le corps qui danse.





CONTACT

Direction Artistique - 06 84 84 98 73
Direction Administrative – 06 13 39 37 45
www.compagnie-lesecheveeles.fr

Cie Les Echevelées / Association loi 1901
Licence d'entreprise du spectacle en cours